

Les administrations provinciales et locales sont elles aussi redevables pour leur personnel de la cotisation de modération salariale, non seulement pour leurs agents contractuels dont la pension de salarié est financée par la Gestion globale, mais également pour leurs agents statutaires dont la pension des pouvoirs publics est en principe supportée par le Fonds de pension solidarisé des administrations provinciales et locales, lequel ne fait pas partie de la Gestion globale et est organisé par la loi du 24 octobre 2011 assurant un financement pérenne des pensions des membres du personnel nommé à titre définitif des administrations provinciales et locales et des zones de police locale et modifiant la loi du 6 mai 2002 portant création du fonds des pensions de la police intégrée et portant des dispositions particulières en matière de sécurité sociale et contenant diverses dispositions modificatives.

Actuellement, environ 38 % des moyens financiers globalisés qui reviennent à la Gestion globale de la sécurité sociale et qui contiennent aussi le revenu de la cotisation de modération salariale, sont affectés au financement des dépenses du régime de pension des travailleurs salariés. Il est dès lors équitable qu'une part du revenu de la cotisation de modération salariale, que les administrations locales et provinciales paient pour leurs agents statutaires et qui s'élève à plus de 319 millions d'euros sur base annuelle, soit destinée au financement du régime de pension de ces agents cités en dernier lieu. Le présent projet de loi entend réaliser ceci en attribuant un montant forfaitaire sur base annuelle depuis la Gestion globale de la sécurité sociale au Fonds de pension solidarisé des administrations provinciales et locales. Le montant ainsi attribué sera déterminé par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres » (*Parl. Dok.*, Kammer, 2017-2018, DOC 54-2718/001, SS. 8-10).

B.69.2. In dem Bericht namens des Ausschusses heißt es:

« 3. *Réforme du financement du Fonds de pension solidarisé*

Début 2017, le Service fédéral des Pensions (SFP) a informé le ministre du problème de trésorerie croissant du Fonds de pension solidarisé qui, à terme, risque de mettre en danger le paiement des pensions si aucune mesure structurelle complémentaire n'est prise. Le projet de loi contient dès lors plusieurs mesures qui visent à remédier à ce problème.

[...]

Le projet de loi prévoit ensuite une intervention financière de l'État fédéral, sous la forme d'une rétrocession au Fonds de pension solidarisé des administrations locales et provinciales de la partie de la cotisation de modération salariale sur les pensions qui est actuellement prélevée par la gestion globale sur les traitements des agents des administrations locales. Le montant qui sera ristourné au Fonds doit encore être fixé par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, mais la base de l'intervention financière figure d'ores et déjà dans le projet de loi.

Le projet de loi apporte donc une réponse positive à une demande qui émane tant des trois associations belges des villes et communes que du Comité de gestion des administrations provinciales et locales. Il contribuera ainsi à un allègement substantiel de la charge de pension qui pèse sur les pouvoirs locaux. Alors qu'en 2014, l'ONSAPL estimait encore que la hausse de la cotisation de responsabilisation - qui est actuellement de 50 % - atteindrait 95,92 % en 2021, le SFP indique que la hausse attendue de cette cotisation se situerait plutôt autour de 70 % » (*Parl. Dok.*, Kammer, 2017-2018, DOC 54-2718/003, SS. 5-6).

B.70. Die klagende Partei bemängelt den durch die angefochtene Bestimmung eingeführten Behandlungsunterschied zwischen einerseits den dem Solidarischen Pensionsfonds angeschlossenen lokalen Behörden, denen die Zuweisung eines Teils des Ertrags des Lohnmäßigungsbeitrags an diesen Fonds zugutekommt, und andererseits den lokalen Behörden, die entschieden haben, sich nicht dem Solidarischen Pensionsfonds anzuschließen, und denen dadurch diese Zuweisung nicht zugutekommt.

B.71. Dieser Behandlungsunterschied beruht auf einem objektiven Kriterium und ist im Hinblick auf das vom Gesetzgeber zum Ausdruck gebrachte Ziel, den Solidarischen Pensionsfonds mit einer zusätzlichen Finanzierung auszustatten, vernünftig gerechtfertigt. Die Maßnahme, die darin besteht, dem Solidarischen Pensionsfonds einen Teil des Ertrags des Lohnmäßigungsbeitrags zuzuweisen, der von den demselben Fonds angeschlossenen lokalen Behörden an die Globalverwaltung gezahlt wird, ist im Hinblick auf dieses Ziel sachdienlich und hat keinerlei unverhältnismäßige Folge für die Situation der lokalen Behörden, die sich - wie in B.66 erwähnt - bewusst dafür entschieden haben, sich nicht dieser solidarischen Pensionsregelung anzuschließen.

B.72. Der zweite Teil des Klagegrunds ist unbegründet.

Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

weist die Klagen zurück.

Erlassen in französischer, niederländischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, am 31. August 2020.

Der Kanzler

F. Meerschaut

Der Präsident

F. Daoût

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID,
ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG**

[C - 2020/43110]

10 AUGUSTUS 2020. — Ministerieel besluit houdende de samenstelling van de Directieraad van de Hulpkas voor werkloosheidsuitkeringen

De Minister van Werk,

Gelet op het koninklijk besluit van 8 januari 1973 tot vaststelling van het statuut van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut, inzonderheid op artikel 16, § 1 alinea 4;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 april 1997 houdende maatregelen met het oog op de responsabilisering van de openbare instellingen van sociale zekerheid, met toepassing van artikel 47 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, bekrachtigd bij de wet van 12 december 1997;

**SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI,
TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE**

[C - 2020/43110]

10 AOUT 2020. — Arrêté ministériel déterminant la composition du Conseil de Direction de la Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage

Le Ministre de l'Emploi,

Vu l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut du personnel de certains organismes d'intérêt public, notamment l'article 16, § 1^{er} alinéa 4;

Vu l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage;

Vu l'arrêté royal du 3 avril 1997 portant des mesures en vue de la responsabilisation des institutions publiques de sécurité sociale, en application de l'article 47 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions confirmé par la loi du 12 décembre 1997;

Gelet op het koninklijk besluit van 24 januari 2002 tot vaststelling van het statuut van het personeel van de instellingen van sociale zekerheid;

Gelet op het advies van het Basisoverlegcomité van de Hulpkas voor werkloosheidsuitkeringen, gegeven op 14 januari 2020;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van de Hulpkas voor werkloosheidsuitkeringen, gegeven op 23 april 2020;

Besluit :

Artikel 1. De Directieraad van de Hulpkas voor Werkloosheidsuitkeringen bestaat uit:

- de houders van een managementfunctie
- de personeelsleden belast met de leiding van een afdeling van het Hoofdbestuur (BuS, Fin, HRM, ICT, Org en SGS) die titularis zijn van klasse A5, A4 of A3.

Art. 2. De ambtenaar die, tijdens de afwezigheid van één van de titularissen van de in artikel 1 vermelde betrekkingen, overeenkomstig de bepalingen van titel II, hoofdstuk II, afdeling 2 van het koninklijk besluit van 13 juli 2017 tot vaststelling van de toelagen en vergoedingen van de personeelsleden van het federaal openbaar ambt, aangeduid wordt om deze ambtenaar te vervangen en de toelage voor de uitoefening van een hogere functie ontvangt, maakt deel uit van de directieraad gedurende de periode waarin hij die hogere functie uitoefent.

Art. 3. Het ministerieel besluit van 24 juli 2012, houdende de samenstelling van de Directieraad van de Hulpkas voor werkloosheidsuitkeringen wordt opgeheven.

Art. 4. Dit besluit treedt in werking op de dag van zijn ondertekening.

Brussel, 10 augustus 2020.

De Minister van Werk,
N. MUYLLE

Vu l'arrêté royal du 24 janvier 2002 fixant le statut du personnel des institutions publiques de sécurité sociale;

Vu l'avis du Comité de Concertation de Base de la Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage, donné le 14 janvier 2020 ;

Vu l'avis du Comité de Gestion de la Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage, donné le 23 avril 2020;

Arrête :

Article 1^{er}. Le Conseil de Direction de la Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage est composé :

- des titulaires d'une fonction de management
- des agents chargés de la direction d'une division de l'Administration centrale (BuS, Fin, HRM, ICT, Org et SGS) titulaires de la classe A5, A4 ou A3.

Art. 2. Le fonctionnaire qui, pendant l'absence d'un des titulaires des emplois repris à l'article premier, est, en application des dispositions du titre II chapitre II, section 2 de l'arrêté royal du 13 juillet 2017 fixant les allocations et indemnités des membres du personnel de la fonction publique fédérale, désigné pour remplacer ce fonctionnaire et qui reçoit l'allocation pour l'exercice d'une fonction supérieure, fait partie du Conseil de Direction pendant la période au cours de laquelle il exerce des fonctions supérieures.

Art. 3. L'arrêté ministériel du 24 juillet 2012, déterminant la composition du Conseil de Direction de la Caisse auxiliaire de paiement des allocations de chômage est abrogé.

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa signature.

Bruxelles, le 10 août 2020.

Le Ministre de l'Emploi,
N. MUYLLE

FEDERALE OVERHEIDSDIENST SOCIALE ZEKERHEID

[C – 2020/15792]

30 SEPTEMBER 2020. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de taalkaders van het centraal bestuur van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, inzonderheid op artikel 43, gewijzigd bij de wetten van 10 april 1995, 19 oktober 1998, 20 juli 2005 en 4 april 2006, en bij de programawet van 27 december 2004;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 juli 2006 tot vaststelling met het oog op de toepassing van artikel 43 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, van de graden van de ambtenaren van bepaalde centrale diensten van de openbare instellingen van sociale zekerheid, die eenzelfde trap van de hiërarchie vormen;

Gelet op het besluit van het Algemeen beheerscomité van 18 februari 2019 tot vaststelling van het personeelsplan 2019 van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering;

Gelet op het advies van het Algemeen Beheerscomité van het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering, gegeven op 17 februari 2020;

Overwegende dat voldaan is geworden aan de voorschriften van artikel 54, tweede lid, van voornoemde wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken;

Gelet op het advies nr. 52.079 van de Vaste Commissie voor taaltoezicht, gegeven op 19 maart 2020;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Bij het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering wordt het percentage betrekkingen dat aan het Nederlands en aan het Frans kader dient toegewezen als volgt bepaald:

SERVICE PUBLIC FEDERAL SECURITE SOCIALE

[C – 2020/15792]

30 SEPTEMBRE 2020. — Arrêté royal fixant les cadres linguistiques de l'administration centrale de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, notamment l'article 43, modifié par les lois du 10 avril 1995, 19 octobre 1998, du 20 juillet 2005 et du 4 avril 2006, et par la loi-programme du 27 décembre 2004;

Vu l'arrêté royal du 5 juillet 2006 déterminant, en vue de l'application de l'article 43 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, les emplois des agents de certains services centraux des institutions publiques de sécurité sociale, qui constituent un même degré de la hiérarchie;

Vu l'arrêté du Comité général de gestion du 18 février 2019 fixant le plan du personnel 2019 de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité;

Vu l'avis du Comité général de gestion de l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, donné le 17 février 2020;

Considérant qu'il a été satisfait aux prescriptions de l'article 54, alinéa 2, des lois précitées sur l'emploi des langues en matière administrative;

Vu l'avis n° 52.079 de la Commission permanente de contrôle linguistique, donné le 19 mars 2020;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A l'Institut national d'assurance maladie-invalidité, le pourcentage des emplois à attribuer au cadre français et au cadre néerlandais est déterminé comme suit :